

FRANCE

Harper's BAZAAR

INTERIEURS

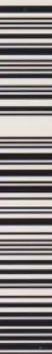


NOUVEL ART DE VIVRE

CHARLOTTE DE TONNAC *et* HUGO SAUZAY,
les ARCHITECTES D'INTÉRIEUR *du duo* FESTEN

AVEC LE TRAIN DE JR, LE RESTAURANT DE HUGO TORO, LES PHOTOS D'AGNÈS VARDA,
LA MAISON PARFUMÉE DE VICTOIRE DE TAILLAC, LA VAISSELLE DE JAKE GYLLENHAAL,
ET LE STUDIO DE LOUISE TROTTER...

L 17118 - 1 - F : 7,90 € - RD



DÉCOR

EN REVISITANT *la direction artistique*
de L'ANCIEN APPARTEMENT de
Karl Lagerfeld, Pauline Leprince S'EST LIVRÉE
À DES INTERPRÉTATIONS ART DÉCO
envoûtantes, AUX ACCENTS FUTURISTES.

HAUTE COUTURE

RÉALISATION ET TEXTE CÉDRIC SAINT ANDRÉ PERRIN – PHOTOS ALEXIS ARMANET
Assistante photo Margaux Armanet – Mise en beauté Noa Yehonatan



Dans la chambre d'amis aux murs calepinés d'inox, chaise Ettore Sottsass (Remix Gallery). Dans la bibliothèque, vase Eye Baccarat et bouquet Castor Fleuriste, flacons de parfums Boy et Antaeus de Chanel et dinanderies Art déco (Galerie Marcihac).

DÉCOR

L'histoire relève du conte de fées. Alors qu'elle présente, dans le cadre de la Paris Design Week 2023, sa première collection de mobilier tout d'inox vêtue, Pauline Leprince voit arriver dans son showroom un visiteur intrigué par les visuels de son travail présentés dans le guide de la manifestation. Ce dernier, récemment propriétaire de l'une des dernières demeures de Karl Lagerfeld (disparu en 2019), a déjà approché plusieurs décorateurs parisiens pour l'adapter à ses besoins... en vain. D'emblée, le talent de la jeune créatrice à plier le métal à ses envies, sa détermination, son esthétique percutante l'interpellent. Entre les deux trentenaires, le courant passe. Le soir même, Pauline Leprince visite l'appartement du couturier allemand. Et voilà la jeune designer partie pour huit mois de travaux trépidants. *«L'idée n'était pas de faire table rase du passé, je tenais à laisser planer l'âme de Karl Lagerfeld en ces lieux. D'un commun accord avec le propriétaire, nous avons donc conservé en l'état la structure de ce duplex de 380 m², sorte de petite maison cachée au fond d'une cour. Certains éléments, comme la rampe de l'escalier en dentelle de métal dessinée par Marc Newson, demeurent...»*

Noyer brut, inox et pierre de lance

Le mobilier du styliste ayant été dispersé aux enchères après son décès, Pauline Leprince a pris le parti d'imaginer, en extrapolant librement, ce qui aurait pu aujourd'hui le séduire, lui toujours curieux de la création contemporaine et grand collectionneur d'arts décoratifs. À cet effet, la jeune femme a développé un concept radical, reposant sur l'usage de trois uniques matériaux : le noyer brut, l'inox et la pierre de lance. Renouant, pour mieux la moderniser, avec la pratique propre aux «décorateurs ensembliers», elle a dessiné tout le mobilier – du salon aux chambres, en passant par l'entrée et le dressing. *«J'ai beaucoup lu sur Karl Lagerfeld – je lis beaucoup d'une façon générale. Sa période Art déco des années 1970 m'a marquée, j'y ai mêlé mon intérêt pour le design des nineties, une époque*

qui m'intéresse énormément. J'avais aussi en tête des images d'un certain romantisme seventies propre aux photographies vaporeuses de Sarah Moon. L'usage de l'inox, qui reflète la lumière, en distord les reflets tout en créant des halos énigmatiques, m'a permis cette ambiance en flottement, un brin nébuleuse.» Son mobilier aiguë, qui toujours associe lignes droites masculines et formes féminines plus incurvées, souligne la singularité de son propos. *«La première chose que j'ai visualisée, c'est le lit, sorte de capsule spatiale dotée d'un coin bureau.»* À ses propres créations, Pauline Leprince se plaît à confronter œuvres d'art contemporaines et antiquités du xx^e siècle. Des pièces fortes, sculpturales, radicales d'Ettore Sottsass, André Dubreuil ou encore Yonel Lebovici.

«Livrée ce lieu me fait l'effet d'un déchirement»

Après une carrière dans le cinéma en tant que réalisatrice et actrice, Pauline Leprince suit un master aux Beaux-Arts de Paris. *«Je suis une fille de soixante-huitard, s'amuse-t-elle. Mon père était historien, son exigence intellectuelle, sa conviction que le travail était la force de tous les possibles me guident aujourd'hui encore. Parisienne depuis toujours, jeune fille, je passais pas mal de temps avec des gens comme Andréa Ferréol, Hanna Schygulla et Omar Sharif, ils me fascinaient pour leur liberté de pensée, de vie, dans leur rapport au corps, également.»* Désormais épaulée par une équipe de quatre collaborateurs, Pauline Leprince multiplie les projets, dans la capitale, mais pas que : une nouvelle ligne de mobilier présentée à la Galerie Hamid Khellafi, rue Mazarine, à partir du 5 décembre, un appartement quai Voltaire, un autre près du Trocadéro et deux chalets à Megève. *«L'intérieur de Karl Lagerfeld, je m'y suis rendue presque tous les jours pendant plusieurs mois. C'était mon premier chantier important. Le livrer me fait l'effet d'un déchirement. L'endroit va désormais vivre sa vie, sans moi. Mais comme je m'entends très bien avec les nouveaux propriétaires – des personnes particulièrement délicates –, je vais pouvoir, je l'espère, y revenir de temps en temps.»* ◇

À l'avant du coin bureau, chaise Philippe Starck vintage. Dans la niche, flacon de N°5 de Chanel, plat et pichet Theoreme Editions. Sur le plan de travail, lampe soucoupe de Yonel Lebovici (Galerie Hamid Khellafi), dinanderies de Claudius Linossier (Galerie Marcilhac), vase Eye Baccarat et bouquet Castor Fleuriste.



Canapé et bibliothèque créés par Pauline Leprince. À droite, fauteuil Marc Newson (Galerie Gastou). Au centre, table basse et bout de canapé en acier inoxydable poli miroir Maurice Marty (Galerie Hamid Kellafi), vase Martin Szekely (Galerie Gastou) et bouquet Castor Fleuriste. Au fond, lampadaire Soucoupe, Yonel Lebovici (Galerie Hamid Kellafi). Entre les deux portes, expansion César (Galerie Gastou). Dans la bibliothèque, sélection de livres par la Galerie 7L, sculpture Joseph Csaky, vase Jean Bernard, dinanderies Claudius Linossier le tout Galerie Marcihac et peintures gravées, Chemsedine Herriche.







Pauline Leprince porte une robe Courrèges par Nicolas Di Felice. À l'arrière-plan, bibliothèque dessinée par ses soins. Dans la niche, dinanderies Claudius Linossier (Galerie Marcihac).



Dans la chambre, lit capsule en inox dessinée par Pauline Leprince, tabouret en résine de Francesco Balzano pour Theoreme Éditions.
Dans les niches, gobelets en argent Puiforcat.



Devant l'escalier (rampe commanditée à Marc Newson par Karl Lagerfeld), sculptures en bois de Jean Touret; Galerie Gastou. Fauteuil et bas-relief Pauline Leprince.



Ci-dessus, table signée Pauline Leprince. Service à café en argent, coupe à fruits, assiette de présentation, gobelet et vases Puiforcat. Bouquet Castor Fleuriste. Dans le buffet, ensemble de verres et carafes Baccarat. Vases et seau à champagne Puiforcat. Dinanderies de Claudius Linossier et sculpture de Josph Csaky, le tout Galerie Marcihac. Sur la niche, peinture sur plâtre de Chemsedine Herriche.



Ci-dessus, dans le bar au mobilier dessiné par Pauline Leprince, ensemble de gobelets, carafes et vide-poche en cristal de Baccarat.



Dans la cuisine professionnelle en inox, vase en argent d'Alev Siesbye pour Puiforcat. Bouquet Castor Fleuriste. Dans le placard, ensemble de gobelets en cristal Harmonie Baccarat.